NEUROTRANSMETTEURS

Haut Potentiel Intellectuel

avancées scientifiques et regard clinique

28 et 29 octobre 2021

Bruxelles

Intervenants

Catherine Cuche
Eliane Chevrier
Isabelle Goldschmidt
Jacques Grégoire
Léonard Vannetzel
Mehdi Liratni
Nathalie Clobert
Nicolas Gauvrit
Sophie Brasseur
Sylvie Tordjman

NEUROTRANSMETTEURS

LE HAUT POTENTIEL INTELLECTUEL
AVANCÉES SCIENTIFIQUES ET REGARD CLINIQUE

28 et 29 octobre 2021

HORAIRE

28 octobre

9h – 10h : *Critères et biais d'identification du Haut Potentiel Intellectuel* - Jacques Grégoire (Belgique)

10h15 – 11h15 : *Le modèle synthétique du Haut Potentiel Intellectuel (MSHPI) : repères théoriques pour une prise en charge globale et non-stigmatisante* – Catherine Cuche (Belgique)

11h30 – 12h30 : *Penser le QI appliqué à la notion de Haut Potentiel Intellectuel* – Léonard Vannetzel (France)

LUNCH

13h30 – 14h30 : *La douance par-delà le QI* – Eliane Chevrier (Québec)

14h45 – 15h45 : *Croyances et représentations autour du HPI : regards croisés entre clinique et recherche scientifique* – Nathalie Clobert et Nicolas Gauvrit (France)

16h – 17h : *La question sensible de l'hypersensibilité* – Sophie Brasseur (Belgique)

29 octobre

9h – 10h : *L'analyse de la demande* – Sophie Brasseur et Catherine Cuche (Belgique)

10h15 – 11h15 : *Du diagnostic à l'identification, pour une remise de conclusions d'évaluation utilisable par tous* – Isabelle Goldschmidt (Belgique)

11h30 – 12h30 : *L'accompagnement thérapeutique des personnes à haut potentiel : positionnement et enjeux* – Nathalie Clobert (France)

LUNCH

13h30 – 14h30 : *Le HPI est-il un facteur de risque de troubles de l'adaptation sociale ?*– Mehdi Liratni (France)

14h45 – 15h45 : *Le jeune HPI, élève à besoins éducatifs particuliers* – Nicolas Gauvrit (France)

16h – 17h : *Rôle des facteurs d'environnement dans le développement et l'expression du haut potentiel* – Sylvie Tordjman (France)

17h15 – 17h45 : *Conclusion* – Les Neurotransmetteurs

PROGRAMME DÉTAILLÉ DES INTERVENTIONS

(dans l'ordre de présentation)

Critères et biais d'identification du Haut Potentiel Intellectuel - *Jacques Grégoire*

La définition des critères d'identification du haut potentiel intellectuel fait l'objet de débats passionnés. Elle soulève la question de la nature du haut potentiel et de la fonction que remplit son évaluation. Dans cet exposé, nous examinerons les principaux critères utilisés aujourd'hui et leurs fondements. Dans quelle mesure permettent-ils une identification correcte des personnes HP et de leurs besoins ? Certains critères sont recommandés, alors d'autres sont dénoncés comme étant la source d'erreurs d'identification.

Le modèle synthétique du Haut Potentiel Intellectuel (MSHPI) : repères théoriques pour une prise en charge globale et non-stigmatisante – *Catherine Cuche*

Nous constatons sur le terrain que les personnes concernées par le sujet sont encore bien souvent démunies pour appréhender le haut potentiel intellectuel. Du coté des professionnels, ce contexte génère des pratiques très disparates dont certaines ne reposent pas sur des fondements scientifiques solides. Cela donne parfois lieu à certaines dérives. L'objectif de notre présentation est d'offrir un point de repère théorique, le modèle synthétique du haut potentiel intellectuel (MSHPI), sur lequel appuyer pratique, réflexion et démarche autour de l'identification et de l'accompagnement de la personne à haut potentiel intellectuel. Ce modèle s'inspire des principaux modèles reconnus du haut potentiel et permet une prise en compte globale de la personne et de ses besoins.

Penser le QI appliqué à la notion de haut potentiel intellectuel : d'une vision essentialiste, innéiste et statique à une approche singulière, dynamique et développementale – *Léonard Vannetzel*

« Est-il haut potentiel ? » Cette question ainsi posée se rencontre, depuis plusieurs années, de manière récurrente dans les consultations psychologiques ou dans les médias grand public. Le professionnel sollicité en ces termes se trouve, de facto et malgré lui, convoqué à une impasse binaire, réductrice et potentiellement engageante sur le plan déontologique : oui, il est, non, il n'est pas. Et pour y parvenir, le psychologue devrait recourir au sacro-saint « critère » numérique qu'est, historiquement, le Quotient Intellectuel, généralement calculé au moyen d'une échelle de Wechsler, et vérifier si les performances de l'enfant atteignent le « seuil magique » de 130, au-delà duquel, l'enfant relève d'une nouvelle identité. Il *serait* HPI. Etre ou ne pas être…

L'avancée des connaissances et des raisonnements ces dernières années nous permet aujourd'hui des pistes de réflexion, certes plus complexes mais ô combien plus pratiques et logiques. Plusieurs paradigmes et modélisations proposent en effet, depuis plusieurs années, des perspectives plus dynamiques pour penser la question de l'évaluation et des inférences psychologiques vers le haut potentiel intellectuel.

La conférence tendra vers ces directions en s'appuyant sur des travaux fondamentaux en psychométrie.

La douance par-delà le QI – *Eliane Chevrier*

Bien qu'en 2020, nous n'ayons pas une définition consensuelle de la douance, ou du HP, HPI, EIP, philo cognitifs, … de plus en plus de cliniciens et de chercheurs collaborent pour mieux comprendre les enfants présentant ce profil. L'évaluation du fonctionnement intellectuel est un incontournable dans la démarche d'identification standardisée, mais elle n'est pas suffisante pour que nous ayons un portrait complet d'un enfant doué. Le testing des limites peut avoir sa place, mais jusqu'à quel point ? Cette conférence a comme objectif de présenter ce qui semble actuellement les caractéristiques

incontournables qui devraient être abordées par les cliniciens, dont les psychologues et neuropsychologues, entre autres pour ne pas manquer les enfants dits « doublement exceptionnels ».

Croyances et représentations autour du HPI : regards croisés entre clinique et recherche scientifique – *Nathalie Clobert et Nicolas Gauvrit*

Le professionnel qui découvre le champ du haut potentiel se confronte à de nombreuses informations de qualité inégale. Les sources ne manquent pas, des sites internet de particuliers jusqu'aux avis d'experts. Comment s'y retrouver dans cet afflux de discours contradictoires, pour construire une représentation juste du haut potentiel ? En s'appuyant sur la démarche scientifique et l'expérience clinique, cette intervention passe en revue les principaux stéréotypes autour du haut potentiel pour démêler croyances et connaissances, explore les causes de certains biais et décrypte les enjeux pratiques associés. Elle propose un véritable « kit de survie critique » à l'usage du professionnel, quel que soit son domaine d'activité.

La question sensible de l'hypersensibilité – *Sophie Brasseur*

L'hypersensibilité et les difficultés émotionnelles qui en découlent sont fortement associées à la thématique du haut potentiel. Dans cette intervention, nous démêlerons le vrai et le faux concernant cette association à la lumière des données scientifiques et cliniques. Nous envisagerons aussi comment prendre en compte et comprendre cette grande sensibilité lorsqu'elle est présente. Nous aborderons, enfin, plus largement les liens et les implications cliniques du fonctionnement émotionnel dans le travail avec les personnes ayant un haut potentiel intellectuel.

L'analyse de la demande – *Sophie Brasseur et Catherine Cuche*

Ces dernières années, le haut potentiel est passé de l'ombre à la lumière pour devenir un thème à la mode. Les psychologues ont vu augmenter les demandes de consultation autour de cette thématique et plus particulièrement les demandes d'identification. Faut-il toujours répondre à ces demandes de repérage ? Comment prendre en compte les représentations et les enjeux liés au haut potentiel lors d'une demande d'identification ? Comment y répondre de façon à prendre en considération la globalité de la personne ? Nous aborderons ces questions avec vous et vous proposerons aussi des pistes pour orienter le bilan et les outils qui le composent en fonction de l'analyse de la demande réalisée.

Du diagnostic à l'identification, pour une remise de conclusions d'évaluation utilisable par tous – *Isabelle Goldschmidt*

Trop souvent la transmission des conclusions d'une évaluation intellectuelle se limite aux résultats chiffrés qui ne donnent qu'une information « diagnostique » du haut potentiel. Chaque remise de conclusion, même si elle répond à un protocole précis, doit être située dans une approche globale et adaptée en fonction de la demande initiale d'évaluation. Ainsi, dans cet exposé, à la croisée d'une approche scientifique et clinique, nous mettrons en évidence la manière de rendre ces conclusions de façon accessible à tous, permettant ainsi d'identifier le profil spécifique de chacun. L'objectif étant, au-delà de l'identification, de pouvoir ouvrir de nouvelles pistes de réflexion et d'accompagnement si nécessaire.

L'accompagnement thérapeutique des personnes à haut potentiel : positionnement et enjeux – *Nathalie Clobert*

Loin des portraits d'Epinal, les personnes à haut potentiel présentent une grande diversité interindividuelle, tant en population consultante qu'en population générale. S'il n'est pas possible de dresser un portrait-type, comment penser et accompagner cette diversité ? Nous proposerons un modèle de compréhension et d'intervention thérapeutique, le modèle ISA, autour de l'évaluation dimensionnelle de trois enjeux majeurs : la construction identitaire, l'adaptation sociale et l'accomplissement du potentiel. Nous développerons les enjeux identitaires, tant ils ont d'importance en thérapie. Nous explorerons également le positionnement du professionnel face au patient à haut potentiel et apporterons des éléments de réponse à quelques questions fréquentes : faut-il parler du

haut potentiel ? Quand ? Pourquoi ?

Le HPI est-il un facteur de risque de troubles de l'adaptation sociale ? – *Mehdi Liratni*

En France comme ailleurs, les médias et les auteurs de vulgarisation diffusent largement l'idée que le HPI est associé à un « décalage » avec les pairs et provoquerait des troubles de l'adaptation sociale. Or, les données scientifiques les plus robustes sur le sujet démontrent la thèse opposée.

Nous présenterons ici des résultats d'études montrant que les personnes à HPI ont des compétences socio-adaptatives dans la norme et montrerons que les difficultés d'adaptation des personnes avec HPI sont, la plupart du temps, en lien avec la présence de troubles psychopathologiques (troubles anxieux, dépression, troubles de la personnalité, etc.) ou neuro-développementaux (TDAH, TSA, etc.).

Nous proposerons un positionnement théorico-clinique où l'évaluation diagnostique est à prioriser quand une personne HPI présente des difficultés adaptatives pour éviter d'attribuer ce décalage au seul HPI. Dans ce cadre clinique, les TCC, seules thérapies fondées sur les preuves scientifiques, nous semblent le type d'accompagnement à favoriser (notamment les groupes d'entraînements aux habiletés sociales qui démontrent un intérêt certain chez l'enfant/adolescent). Nous discuterons aussi de certains suivis individuels chez l'adulte en TCC permettant de travailler la relation à l'autre.

Le jeune HPI, élève à besoins éducatifs particuliers – *Nicolas Gauvrit*

Les enfants à haut potentiel sont le plus souvent en réussite scolaire dans un système éducatif qui, pourtant, n'est pas conçu pour eux. Ce sont néanmoins bien des élèves à besoins éducatifs particuliers pour plusieurs raisons que nous évoquerons. Pour eux comme pour la société, des adaptations pédagogiques existent, dont plusieurs ont fait leurs preuves.

Rôle des facteurs d'environnement dans le développement et l'expression du haut potentiel – *Sylvie Tordjman*

Un modèle psycho-environnemental sur le rôle des facteurs d'environnement dans le développement et l'expression du potentiel intellectuel et/ou créatif de l'enfant sera ici présenté et discuté. Ce modèle intègre les processus développementaux qui impliquent certains facteurs d'environnement (notamment l'étayage et stimulation de la *motivation*, l'*enrichissement* du milieu, la valorisation de l'*effort*, et l'apport d'un *soutien*) au sein du milieu familial, scolaire et sociétal. Les mêmes facteurs d'environnement peuvent avoir un rôle facilitateur ou inhibiteur sur le développement et l'expression du haut potentiel selon leur présence, absence ou altération. Ce modèle permet d'ouvrir des perspectives importantes, tant pour l'accompagnement psychologique que l'accompagnement éducatif des enfants à haut potentiel en particulier, mais aussi de tous les enfants quel que soit leur potentiel.

PRÉSENTATION DES INTERVENANTS

Sophie Brasseur

Logopède, Dr. en Psychologie et enseignante à l'Institut Libre Marie Haps (Bruxelles), Sophie Brasseur est également co-coordinatrice de l'ASBL *Singularités Plurielles*.

Elle s'intéresse à la thématique du Haut Potentiel depuis une vingtaine d'années, ainsi qu'au fonctionnement émotionnel et a réalisé une thèse de doctorat sur l'impact des compétences émotionnelles dans l'intégration sociale et scolaire des jeunes présentant un HPI. Elle a, par ailleurs, co-écrit l'ouvrage *Le Haut Potentiel en questions* avec Catherine Cuche (Mardaga, 2017).

Elle est également formée au développement des compétences émotionnelles par l'approche neuroscientifique (ANC) et comportementale et a développé le groupe thérapeutique « L'école des émotions ». Elle accompagne beaucoup d'enfants et d'adultes autour de ces questions (tant en ce qui concerne la prise en charge que la réalisation de bilans psychologiques).

Eliane Chevrier

Neuropsychologue pédiatrique, propriétaire associée du Centre d'Évaluation Neuropsychologique et d'Orientation Pédagogique (Canada), Eliane Chevrier travaille auprès d'enfants et d'adolescents présentant des troubles neurodéveloppementaux, des difficultés affectives ou comportementales.

Au fil des années, elle s'est spécialisée dans divers troubles « dys » (en dyslexie / dysorthographie, puis en dyscalculie et en dyspraxie visuo-spatiale ou visuo-constructive / SDNV), ce qui l'a menée vers le haut potentiel et la douance.

Eliane Chevrier est également co-auteure de la 3ème édition du livre *Neuropsychologie de l'enfant et de l'adolescent : troubles neurodéveloppementaux et d'apprentissage* (Dunod, 2018).

Enfin, elle est membre du comité expert Douance-Talent de l'organisme Haut Potentiel Québec.

Nathalie Clobert

Psychologue clinicienne et philosophe de formation, Nathalie Clobert a exercé en service d'hospitalisation et aux consultations de psychiatrie du GHEF. Elle accompagne aujourd'hui les adultes et les adolescents en cabinet libéral.

Elle intervient comme formatrice sur différents thèmes (Thérapies brèves, Traumatismes, Résilience, HPI).

Elle est l'auteur du roman *Le jour où je suis devenue moi-même* (Leduc, 2019) et du livre pratique *Surdoué et heureux, le petit guide du haut potentiel* (Leduc, à paraître).

Catherine Cuche

Dr. en sciences psychologiques, professeure invitée à l'Université Catholique de Louvain, maitre assistante à la He2B, Catherine Cuche mène en parallèle recherche en éducation et pratique clinique.

Elle est auteure de nombreux articles scientifiques, a contribué à des ouvrages clefs sur le thème du Haut Potentiel Intellectuel et participe à des recherches internationales.

Ce parcours académique est complété par une expérience de terrain de plus de 15 ans où elle accompagne, en consultations, des enfants et adultes à haut potentiel. Elle est également thérapeute familiale.

Nicolas Gauvrit

Enseignant chercheur en mathématiques et en psychologie à l'Université de Lille et à l'École Pratique des Hautes Études à Paris, Nicolas Gauvrit a fait partie de la commission de révision du vade-mecum sur les élèves à haut potentiel au ministère français de l'éducation nationale en 2019.

Ses recherches portent sur le haut potentiel intellectuel, l'éducation à l'esprit critique et la modélisation mathématique en psychologie.

Il est également conférencier et formateur et l'auteur de l'ouvrage *Les surdoués ordinaires* (PUF, 2014).

Isabelle Goldschmidt

Psychologue systémicienne, psychothérapeute et formatrice (Belgique), Isabelle Goldschmidt est également co-coordinatrice de l'ASBL *Singularités Plurielles* qui s'est, notamment, spécialisée dans l'accompagnement des personnes présentant un Haut Potentiel.

Elle a débuté son parcours professionnel comme institutrice primaire et a travaillé 17 ans à l'école Hamaïde (pédagogie active de type Decroly) avant de reprendre des études de psychologie. Elle a travaillé pendant une dizaine d'année comme chercheuse à l'ULB dans la recherche interuniversitaire sur les jeunes à Haut Potentiel.

Elle a aussi exercé comme psychologue en milieu scolaire et comme formatrice en formation continue systémique à l'ULB ainsi qu'à Singularités Plurielles sur le haut potentiel et sur le travail d'évaluation globale.

Jacques Grégoire

Dr. en Psychologie, chercheur et professeur à l'Université Catholique de Louvain (Belgique), Jacques Grégoire est également vice-recteur du secteur des Sciences Humaines.

Ses recherches et enseignements portent, notamment, sur les méthodes d'évaluation en psychologie et en éducation, l'intelligence, le Haut Potentiel, les relations entre cognition et émotions et la créativité. Il a, par ailleurs, publié divers articles et ouvrages sur ces sujets.

Il est également responsable des Consultations Psychologiques Spécialisées (CPS) pour les personnes à Haut Potentiel (Louvain-la-Neuve, Belgique)

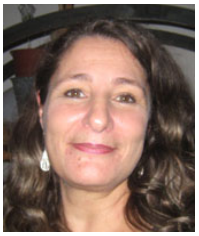
Mehdi Liratni

Dr. en Psychologie, psychologue clinicien et thérapeute spécialisé en thérapie cognitivo-comportementale, Mehdi Liratni pratique en libéral à Montpellier.

Il propose diverses formations notamment sur le thème des habiletés sociales, de l'autisme et du haut potentiel et a publié plusieurs articles et ouvrages sur ces sujets.

Enfin, il est membre expert de l'Association Nationale pour les Enfants Intellectuellement Précoces (ANPEIP, France).

Sylvie Tordjman



Professeur de pédopsychiatrie, enseignante et chef du pôle hospitalo-universitaire de psychiatrie de l'enfant et l'adolescent à l'Université de Rennes, Sylvie Tordjman est aussi responsable du Centre National d'aide aux jeunes à Haut Potentiel (France) qu'elle a créé en 2005.

Elle accueille des enfants et adolescents à haut potentiel intellectuel et/ou créatif en difficulté (population clinique).

Elle a dirigé la rédaction de l'ouvrage *Aider les enfants à haut potentiel en difficulté* (PUR, 2010).

Léonard Vannetzel

Psychologue spécialisé en neuropsychologie et psychopathologie de l'enfant, Léonard Vannetzel est également directeur chez Oct-Opus Formations et Poulpito.

Il est expert auprès des ECPA et ex-chargé de recherche CNRS-Pitié-Salpêtrière (Paris).

Enfin, il a une pratique libérale à Paris et à Pau